



> Lire cet article sur le site web

« J'ai découvert qu'on pouvait passer son bac pro à l'armée » : Julien, 17 ans, a été recruté dès le lycée

Guénaèle Calant

« J'ai découvert qu'on pouvait passer son bac pro à l'armée » : Julien, 17 ans, a été recruté dès le lycée

L'ado seine-et-marnais, passé par le Cirfa de Melun, est actuellement en première et rêve de rejoindre le régiment médical de l'armée de terre. À la rentrée de septembre, des élèves de seconde pourront intégrer la future École militaire préparatoire technique de Bourges (Cher), avec un emploi assuré à la clé.

« J'ai toujours voulu être militaire, depuis tout petit. Je rêvais d'aller dans les régiments médicaux où travaillent des médecins, des infirmiers, des brancardiers. Après mes années de collège à Provins (Seine-et-Marne), j'ai demandé à aller en seconde au lycée militaire d'Autun (Saône-et-Loire). C'est là que j'ai découvert qu'on pouvait passer son bac pro à l'armée. » Julien, 17 ans, ne regrette « pas du tout » d'avoir signé un contrat d'engagement avec l'armée de terre.

Scolarisé en première « Maintenance des véhicules de transport routier » au sein du Centre d'enseignement technique de l'armée de terre (CETAT) à Bourges (Cher), l'adolescent sait qu'il est à la bonne place. Les cours, les stages, la formation militaire pendant que les autres jeunes sont en week-end ou en vacances, la vie en internat : tout lui va. C'est sa vocation, tout simplement.

Depuis quelques semaines, les Cirfa (Centres d'information et de recrutement des forces armées) d'Île-de-France – une douzaine répartie dans toute la région, dont deux en Seine-et-Marne – sont en pleine campagne de recrutement dans les lycées ou par voie d'affichage, à l'heure où les élèves scolarisés en seconde doivent choisir leur voie. Pour celles et ceux qui rêvent d'intégrer l'armée de terre, la future École militaire préparatoire technique (EMPT) de Bourges (Cher) – créée le 1er janvier dernier en remplacement du CETAT – leur tend les bras pour passer un bac pro au sein même de l'institution et devenir dans la foulée sous-officier.

Quatre filières proposées aux candidats

Deux filières sont déjà proposées à ces jeunes : maintenance aéronautique (depuis 2018) et maintenance véhicules de transport routier (depuis l'an dernier). Deux nouvelles filières viennent d'être créées, qui seront proposées à partir de la rentrée de septembre 2022. « Les élèves pourront passer un bac professionnel systèmes numériques réseaux informatiques et systèmes communicants, ainsi qu'un bac technologie sciences et technologies de l'industrie et du développement durable STI2D », indique l'adjudant Séverine, récemment arrivée à la tête du Cirfa de Meaux (Seine-et-Marne).

Une fois le bac en poche, ces jeunes – qui sont sous statut militaire pendant leurs deux années de lycée – suivent une formation de quatre mois au sein de l'école nationale des sous-officiers d'active de Saint-Maixent (Deux-Sèvres), avant de s'engager volontairement dans l'armée pendant neuf ans.

Logés en internat et rémunérés

Pour intégrer cette nouvelle école d'excellence, les candidats doivent franchir des étapes. D'abord, pousser la porte d'un Cirfa pour rencontrer un conseiller et récupérer un dossier de recrutement, qu'il





> Lire cet article sur le site web

faudra redéposer rempli avant la mi-mars. Quelques conditions sont indispensables : être de nationalité française et âgé de 16 à 20 ans, être physiquement apte et posséder un bon niveau de seconde générale, technologique ou professionnelle.

« Les bulletins scolaires sont épluchés. Les candidats passent également une visite médicale et rencontrent un psychologue. Leur dossier passe ensuite en commission. Il y a une trentaine de places par classe », précise l'adjudant Séverine. Les plus motivés sont sélectionnés. « Nous voulons des jeunes à la tête bien faite », abonde le capitaine Mathieu, commandant d'unité au sein de l'école de Bourges. Avant d'évoquer la « bienveillance » pratiquée à l'égard des lycéens.

Emploi assuré après le bac

L'avantage pour l'armée de terre est évident. Cela lui permet de former ces jeunes sur son matériel. C'est du donnant-donnant, puisqu'en échange ces derniers sont assurés d'avoir un métier juste après le bac. En attendant, durant leur scolarité, ils sont logés en internat, nourris, formés gratuitement et reçoivent une rémunération : 289 euros en classe de première et 315 euros en terminale. Sans oublier 45 jours de congés par an et une réduction de 75 % sur les billets SNCF.

Pour le jeune Julien, passé par le Cirfa de Melun pour intégrer le CETAT, la condition indispensable pour réussir, c'est « d'aimer l'institution ». Et le lycéen d'évoquer la cohésion du groupe, « qui fait avancer ». Lorsque sa formation sera achevée, le jeune homme – fils de pompier militaire – rêve de rejoindre le régiment médical de l'armée de terre, « en tant que mécanicien ». À ce moment-là, son rêve sera atteint.

Pour tout renseignement, consulter s'engager. fr ■